

1, RUE LOUIS MAJORELLE - NANCY

# MAJORELLE

## RÉOUVERTURE

15-16 FÉVRIER 2020  
WEEK-END INAUGURAL GRATUIT



# VILLA MAJORELLE NANCY

## RÉOUVERTURE 15 ET 16 FÉVRIER 2020

Maison emblématique de l'Art nouveau nancéien,  
œuvre d'art total de l'architecte Henri Sauvage,  
construite pour l'ébéniste Louis Majorelle  
monument historique,  
et propriété de la Ville de Nancy,  
la Villa Majorelle rouvre ses portes après plusieurs mois de restauration.

Après d'importants travaux de rénovation extérieure, dévoilés au public pour les Journées du Patrimoine 2017, la Villa Majorelle voit s'achever en février 2020 la réhabilitation d'une partie de ses espaces intérieurs.

La restitution minutieuse des décors d'origine connus et de l'ameublement des pièces de réception et chambre à coucher invite aujourd'hui les visiteurs à un voyage dans le temps et dans l'intimité familiale de l'artiste.

Enrichie d'espaces d'accueil et d'outils de médiation dédiés à tous les publics, la Villa Majorelle s'impose comme un nouveau lieu incontournable dans la découverte de l'Art nouveau nancéien, rempli d'émotion et de surprises.

Soyez les bienvenus chez les Majorelle !

Nancy,

## SOMMAIRE

<b>HISTOIRE</b> .....	4
— Un commanditaire pas comme les autres : Louis Majorelle	
— « Une maison construite par un artiste, pour un artiste »	
— Proscrire la symétrie académique	
— Des talents multiples au service du décor	
<b>LA RÉNOVATION</b> .....	6
— De la villa Jika à la Villa Majorelle	
— Maison ou musée ? Les objectifs du projet	
— Le comité scientifique	
— Les travaux extérieurs 2016–2017	
— La rénovation intérieure : travaux 2019–2020	
— La rénovation intérieure : travaux 2021–2022	
— Quelques chiffres	
<b>LA VISITE</b> .....	14
— Pour une expérience immersive	
— Bienvenue chez les Majorelle !	
<b>LA RÉOUVERTURE</b> .....	18
— Un grand week-end inaugural	
— Conditions de visite	
<b>LABELS</b> .....	20
<b>PARTENAIRES</b> .....	21
<b>CONTACTS</b> .....	22
<b>VISUELS PRESSE</b> .....	23

# HISTOIRE

## UN COMMANDITAIRE PAS COMME LES AUTRES : LOUIS MAJORELLE

Louis Majorelle, naît à Toul le 3 octobre 1859. Son père, Auguste Majorelle (1825–1879), connaît un certain succès dans le domaine de la décoration de mobilier dans le style japonais (vernis Martin) et la copie de style. Alors qu’il envisage une carrière de peintre et étudie à l’École des Beaux-Arts

de Paris, Louis doit revenir à Nancy à la mort de son père pour épauler sa mère dans la direction de l’entreprise familiale. Celle-ci emploie déjà plus de vingt ouvriers et profite de conditions économiques favorables, au lendemain de l’annexion de l’Alsace Moselle.

Sous l’impulsion de Louis, la manufacture se lance dans une production de mobilier moderne, influencé par la nature et les recherches d’Émile Gallé, dont le succès est immédiat. Dans le même temps, il poursuit une production industrielle de copies de style. Avec l’aide de son frère, Jules Majorelle, l’entreprise amorce la conquête des marchés parisiens et internationaux. Dès 1904, elle dispose d’un magasin de vente à Paris rue de Provence (l’ancien magasin de Samuel Bing), tandis que des succursales sont implantées à Londres, Berlin, Lyon, Lille ou même Oran. Des catalogues de vente présentent une production variée et attestent de la pérennité de certains modèles au fil des décennies. Les commandes de maisons de haute couture, cafés parisiens, riches industriels, grands magasins ou ambassades assurent à l’entreprise un succès et une reconnaissance durable.

## UNE MAISON CONSTRUITE PAR UN ARTISTE, POUR UN ARTISTE

En 1898, Louis Majorelle confie à l’architecte Henri Sauvage (1873–1932), rencontré chez leur ami commun le sculpteur Alexandre Charpentier, l’élaboration des plans de sa maison personnelle à Nancy. Âgé d’à peine 26 ans, Henri Sauvage n’a pas encore mené de projet similaire et ne peut justifier que

d’une expérience de quelques mois auprès de l’architecte bruxellois Paul Saintenoy. Majorelle le préfère néanmoins à l’architecte nancéien Lucien Weissenburger qui vient de construire ses ateliers et à qui sera confié le suivi du chantier. Ce choix tient sans doute d’une part à l’audace créative de l’architecte parisien et d’autre part au réseau d’artistes qui seront appelés à collaborer au projet. C’est aussi pour Majorelle, l’occasion de révéler à Nancy des pistes conceptuelles inédites.

La Villa Majorelle – ou Villa Jika, d’après les initiales de l’épouse de Louis Majorelle, Jane Kretz – est construite en 1901-1902 et occupe une place toute particulière dans l’histoire de l’architecture nancéienne. Première maison entièrement Art nouveau de Nancy, elle est conçue comme un ensemble dont chaque élément qui compose sa structure et son décor est imaginé en étroite interdépendance avec le reste de l’édifice. La fluidité des formes et des motifs décoratifs et le jeu continu de l’articulation entre extérieur et intérieur font de la Villa Majorelle un exemple d’application de la notion d’unité de l’art prônée par de nombreux artistes de l’époque.

## PROSCRIRE LA SYMÉTRIE ACADÉMIQUE

Sauvage pense espace à vivre avant élévation, distribution intérieure avant canons académiques, pour un résultat qualifié par Franz Jourdain de « fantaisie savoureuse et spirituelle » dans le long article qu'il consacre à l'édifice dans Art et Décoration en 1902. « Le regard suit la montée de l'escalier, pénètre dans l'atelier par sa vaste verrière, devine l'intimité des chambres à coucher, s'arrête aux petites baies des cabinets de toilette, s'attarde aux dimensions étoffées d'une hospitalière salle à manger, inspecte à l'aise le vestibule [...] sans prétention. [...] De hautes souches afin d'activer le tirage des cheminées [...], de robustes tuyaux de descente [...] des auvents protecteurs, des balcons saillants, des consoles en bois rompant la rigidité de la pierre, [...]; des grès émaillés aux fulgurances fastueuses [...]; des menuiseries harmonieusement teintées; des fers forgés sobrement étudiés [...] ; tout a sa place, tout avec sa raison d'être, rien à ajouter et rien à retrancher ».

L'ensemble de l'élévation joue des oppositions répétées: la nudité austère de la pierre d'Euville face à la polychromie des briques, grès, menuiseries et ferronneries; la verticalité affirmée de la tour de l'escalier face à l'arc elliptique de la terrasse; l'inspiration médiévale de l'arc-boutant (disparu) face à la menuiserie japonisante d'un balcon...

À l'intérieur, les espaces dévolus au service, à la réception et au quotidien se répartissent avec fluidité et rationalité. Le décor, souligné par l'omniprésence du bois, sert de fil conducteur à la distribution intérieure et de lien avec l'extérieur.

## DES TALENTS MULTIPLES AU SERVICE DU DÉCOR

Sauvage se charge de la décoration fixe, dont la quincaillerie et fait appel à d'autres artistes pour les interventions spécifiques. Ses amis parisiens, le céramiste Alexandre Bigot et le peintre Francis Jourdain réalisent respectivement les grès flam-

més extérieurs et intérieurs et les peintures décoratives de la salle à manger. Louis Majorelle conçoit sans surprise le mobilier, dont une partie existe déjà dans ses catalogues de vente. Il revient au maître-verrier nancéien Jacques Gruber le soin de concevoir les vitraux des pièces principales (cage d'escalier, salle à manger et salon, chambre des Majorelle). Le gros œuvre, une structure en béton, est réalisé par l'entreprise France-Lanord et Bichaton.

L'ensemble fini montre parfois des maladresses, comme l'exposition nord de la terrasse, des réemplois et choix d'économie, mais surtout la Villa Majorelle s'impose comme une œuvre expérimentale unique. « J'y travaillai deux ans, remaniant cent fois mon ouvrage... Que ce premier client, que ce bel artiste reçoive ici (...) l'expression de ma plus vive gratitude pour la liberté inespérée qu'il me laissa – ne m'imposant, malgré mon jeune âge, ni les limites d'un crédit, ni ses idées personnelles. » dira plus tard Henri Sauvage.

# LA RÉNOVATION DE LA VILLA MAJORELLE 2016-2022

## DE LA VILLA JIKA À LA VILLA MAJORELLE

Après la mort de Louis Majorelle en 1926, son fils unique, le peintre Jacques Majorelle qui réside au Maroc, décide de se séparer de la maison. Vendue à l'État, la villa accueille différents services administratifs jusqu'en 2017. Si le terrain qui l'entoure

est loti, la maison elle-même traverse cette période en subissant assez peu de transformations, la plus visible étant la construction d'un bunker semi-enterré côté sud. Aucun décor existant lors du rachat n'a heureusement disparu. La redécouverte progressive du patrimoine Art nouveau a permis à la Villa Majorelle d'obtenir l'inscription Monument Historique en 1975 puis pour le classement en 1996. La Ville de Nancy en est propriétaire depuis 2003. Depuis 2007, des visites guidées étaient proposées les week-ends, dont le succès reflétait tout l'intérêt porté par le public à un édifice hors du commun.

En effet, la Villa Majorelle occupe une place particulière à Nancy, en tant qu'exemple emblématique de l'architecture Art nouveau, bien sûr, mais aussi, en tant que maison d'artiste, gardant le souvenir de Louis Majorelle. C'est à ce titre que le ministère de la Culture lui a décerné en 2011 le label national de « Maison des Illustres ». Cet aspect a constitué par ailleurs un facteur central dans les choix qui ont été opérés lors des travaux de restauration qui s'achèvent.

La Ville de Nancy a confié au musée de l'École de Nancy la charge de définir le projet scientifique et culturel de la maison, avec l'idée d'en faire un lieu patrimonial ouvert au public, sans être un second musée de l'École de Nancy... Le musée avait de plus, acquis en 1984 le mobilier de la chambre à coucher provenant de la villa puis en 1996, celui de la salle à manger.

## MAISON OU MUSÉE ? LES OBJECTIFS DU PROJET

Avec au cœur du projet sa qualité de maison particulière, conçue et habitée par un artiste actif pendant l'une des périodes les plus dynamiques de l'histoire de Nancy, la réhabilitation de la Villa Majorelle ne pouvait être entreprise de manière comparable à la création ou à la rénovation d'un musée traditionnel. Plusieurs éléments semblaient ainsi indispensables à prendre en considération :

### LA DÉFINITION DU STADE AUQUEL REVENIR DANS LA RESTITUTION DE LA MAISON

L'état présent de la maison résulte d'interventions successives qui ont modifié son aspect à des degrés divers. Les modifications réalisées du vivant de Louis Majorelle résultent de choix opérés par l'artiste, notamment à la suite des dégâts subis lors du bombardement de 1916. La suppression de la terrasse sud du second niveau, la décision de ne pas remplacer à l'identique le vitrail à décor de pin du salon, la fermeture de la terrasse nord constituaient des stades clés, au-delà desquels il était hasardeux de revenir. Dans la mesure du possible, le stade défini a donc été l'état connu avant 1926, à condition que l'intervention n'ait pas d'incidence sur l'état structurel de la villa.



Avant / après : la destruction du bow window

### LES CONTRAINTES STRUCTURELLES

La suppression du bow window en façade nord ne présentait pas de difficulté ni de danger structurel, contrairement à la destruction du bunker ou à la reprise des fenêtres du cabinet de toilette du premier étage. Posé directement sur l'ouverture originelle, toujours visible à l'intérieur, le bow window annulait les effets imaginés par Henri Sauvage et dénaturait la perception de la façade nord. Sa destruction relevait donc en premier lieu de l'esthétique.

### LES LIMITES DES RESTITUTIONS ET LES OPTIONS ALTERNATIVES

La restitution des décors intérieurs disparus prend en compte l'état connu, les éléments subsistants et la cohérence générale du décor. Différents articles et publications d'époque apportent des éléments de connaissance de l'aspect de la maison lors de sa création. Elle sert de décor au mobilier vendu par Majorelle dans ses catalogues. Les photographies noir et blanc qui illustrent l'article de 1902 de Franz Jourdain dans *Art et Décoration* apportent de très nombreux éléments sur les décors et le mobilier. L'album photo de la famille Majorelle est un autre outil précieux, au caractère plus intime. Malgré ce corpus essentiel, de nombreuses zones d'ombre et inconnues subsistent. Les différents sondages réalisés pour tenter de retrouver les décors visibles sur les photos sont ainsi restés infructueux, et plusieurs pièces manquent à l'appel... Plutôt qu'inventer – et s'égarer – le choix d'un décor neutre et harmonieux autour de tonalités inspirées par les éléments connus et subsistants a été confié à un peintre décorateur.

### LA RECRÉATION D'UN ESPACE HABITÉ, VIVANT ET ÉMOUVANT, MARQUÉ PAR L'USURE DU TEMPS

Outre la définition du stade des restaurations, le degré lui-même des interventions a été mesuré afin de ne pas faire disparaître la notion de temps passé et d'usure. Refaire à neuf aurait paru anachronique, excessif et surtout factice. Ce parti pris explique par exemple les irrégularités que l'on pourrait observer dans les couches picturales des décors muraux du vestibule et de la cage d'escalier, signes – et symboles – de l'âge de la maison. De même, toutes les interventions sur les sols et boiseries et le choix des finitions ont été définies de manière à concilier aspect authentique et ancien et protection indispensable.

La proximité avec le mobilier et les objets est un élément indispensable à l'expérience du visiteur, invité à découvrir l'intimité d'une habitation particulière. Les conditions traditionnelles d'exposition avec protection sous vitrine et mise à distance semblaient contradictoires. Un compromis entre des conditions optimales de sécurité et un accès libre dans les différentes pièces de la maison a été spécialement imaginé : les visiteurs sont invités à déposer leurs sacs au vestiaire et à chausser des sur-chaussures de protection.

### L'ADAPTATION D'UN ESPACE CONTRAINT À UNE FRÉQUENTATION IMPORTANTE DE VISITEURS, OFFRANT DES SERVICES D'ACCUEIL ADAPTÉS, EN PARTICULIER POUR LES PUBLICS EMPÊCHÉS

Ouvrir à un large public un espace conçu pour trois personnes impose de travailler la scénographie des espaces d'accueil et d'exposition en prenant en compte tant le confort de visite que la sécurité.

- Pour créer de véritables espaces d'accueil, la cuisine et l'office ont été soustraits à la restitution pour accueillir respectivement le vestiaire et la caisse-boutique.
- Un nombre limité de visiteurs est autorisé par créneau horaire, régulé grâce au service de réservation en ligne.
- Pour permettre l'accueil des publics empêchés, un élévateur donnant accès au premier niveau de visite exclusivement et au sous-sol réservé aux sanitaires a été installé dans l'ancien escalier menant à la cave. Une visite virtuelle et une maquette tactile sont installées sur la terrasse.
- Le sous-sol accueille des sanitaires adaptés et un espace de stockage pour les groupes scolaires.

## LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

### COMPOSÉ DE SPÉCIALISTES DE L'ART NOUVEAU ET DE REPRÉSENTANTS D'INSTANCES PUBLIQUES, LE COMITÉ RÉUNIT :

- **M. François Loyer**, historien de l'architecture, ancien directeur de recherche au CNRS, professeur honoraire des Universités, ancien directeur du Centre des Hautes Études et Président de la Commission du Vieux Paris Paris, ancien commissaire général de l'Année de l'École de Nancy.
- **Mme Françoise Aubry**, conservateur honoraire du musée Horta, Bruxelles, chargée entre 1989 et 2009, du projet de restauration et d'aménagement de la Maison.
- **Mme Roselyne Bouvier**, historienne de l'art, spécialiste de Louis Majorelle.
- **Mme Virginie Desrante**, conservateur du Patrimoine en charge des Arts Décoratifs, Service des Musées de France, Ministère de la Culture et de la Communication
- **Mme Marie Gloc**, conservateur des Monuments Historiques, DRAC Grand Est, Ministère de la Culture et de la Communication
- **M. Philippe Thiebaut**, conservateur en chef honoraire du Patrimoine (Département des Arts décoratifs du musée d'Orsay), spécialiste de l'Art nouveau

## LES TRAVAUX EXTÉRIEURS 2016-2017

La Villa Majorelle connaît à l'occasion de « l'année de l'École de Nancy » en 1999 une restauration partielle de l'extérieur (nettoyage). En 2005, sont démontées pour des raisons de sécurité les mitres de cheminées. Après une première campagne de

travaux en 2013 (chêneaux, petit balcon ouest), d'importants travaux réalisés sous la maîtrise d'œuvre de l'atelier Grégoire André, ont été engagés à l'automne 2016 pour une durée d'un an, afin de rendre à la villa sa silhouette familière. Les travaux ont nécessité l'intervention de six entreprises spécialisées et agréées par les Monuments historiques : Chanzy-Pardoux, France-Lanord et Bichaton, Hussor-Erecta, Lagarde et Merignani, Les Métalliers Lorrains et Tollis.

### NATURE DES TRAVAUX

- Réfection totale de la toiture, avec pose d'ardoises biaisées et noues rondes, restauration des cheminées et repose des mitres de grès flammé
- Nettoyage des façades, remplacement de pierres abimées, réfection des joints, le nettoyage des éléments de grès et la mise en peinture des menuiseries, balcons et ferronneries (à l'exception de la porte d'entrée principale)
- Consolidation ou réparation des balcons



© MEN © Atelier Grégoire André

## LA RÉNOVATION INTÉRIEURE : TRAVAUX 2019-2020

Après une nouvelle phase d'étude et de diagnostic réalisés en 2018, la villa Majorelle connaît depuis le début du printemps 2019 une profonde rénovation intérieure, destinée à la mise en œuvre du projet de réhabilitation, établi en lien étroit avec le Musée de l'École de Nancy, validé par le comité scientifique et mené par la Ville de Nancy.

Une ultime intervention prévue en 2021-2022 permettra de faire aboutir le projet, avec, en particulier, la création d'espaces pédagogiques et d'interprétation. Cette dernière phase ne nécessitera pas de fermeture au public.

### MAÎTRE D'ŒUVRE : ATELIER GRÉGOIRE ANDRÉ, NANCY, ARCHITECTE DU PATRIMOINE

Avec

- Bureau d'études Techniques SIGMA (fluides)
- Bureau d'études Techniques Louvet (structures)
- Atelier Strates, restauration
- Atelier Caravane, scénographie-muséographie
- Digitale paysage, paysagiste
- Marie-Paule Barat, restauration
- Barbara Van Der Wee, architecte, spécialisée dans la restauration des bâtiments Art nouveau à Bruxelles
- Cabinet Philippe Grandfils, économiste de la construction

### ENTREPRISES

- Lot n°1 Maçonnerie, pierre de taille et aménagement : France-Lanord et Bichaton
- Lot n°2 Échafaudage de la cage d'escalier : Altrad Arnholdt
- Lot n°3 Menuiserie extérieure et intérieure : SAS Asselin
- Lot n°4 Ferronnerie : Les Métalliers lorrains
- Lot n°5 Peinture et tapisserie : Lagarde et Merignani, avec Hugues Losfeld, peinture décorative et Marie-Madeleine Coquard, tapisserie
- Lot n°6 Vitraux : Bénédicte Lacheré, Emma Isingrini-Groult et Pauline Parfait
- Lot n°7 Restauration des peintures murales : Artop
- Lot n°8 Élévateur : LTBO
- Lot n°9, Climatisation, ventilation et chauffage : Imhoff SA
- Lot n°10 Électricité : SETEA
- Lot n°11 Mobilier : Lumideco SAS

#### NATURE DES TRAVAUX

- **Rénovation de l'ensemble du rez-de-chaussée (vestibule, cage d'escalier, salle à manger, salon, terrasse et dégagements)**
- **Rénovation de la chambre à coucher au premier étage**

#### En détail :

- Reprise intégrale du réseau électrique de la maison
- Mise en place d'un système de ventilation (CTA) au rez-de-chaussée et au premier étage
- Mise en place d'un système de vidéo surveillance
- Réfection complète du système de chauffage
- Rénovation complète des murs et plafonds
- Restauration des peintures murales décoratives : vestibule, cage d'escalier, salle à manger, terrasse
- Mise au jour d'une zone témoin de la primo couche des décors muraux dans le vestibule et la cage d'escalier
- Nettoyage et remise en plomb de l'ensemble des vitraux
- Recréation des vitraux de la chambre à coucher (portes intérieures)
- Restauration des mosaïques de sol (vestibule et devant de foyer)
- Restauration du terrazzo (cuisine et office, escalier de service)
- Restauration de l'intégralité des parquets, boiseries et menuiseries (décapage, ponçage et pose d'une gomme-laque)
- Restauration et renforcement de la structure de l'escalier principal
- Restitution des volets roulants
- Restauration des grès flammés (cheminées, garde-corps de la terrasse)
- Restauration de la résille de bois de la cheminée du salon
- Destruction du bow-window
- Nettoyage partiel de la façade après suppression du bow window
- Restitution de la menuiserie de la terrasse
- Création d'une fermeture pour la baie nord de la terrasse
- Création de peintures décoratives murales dans le salon, la salle à manger et la cage d'escalier
- Restitution des tentures murales de la chambre à coucher
- Restitution des peintures « faux bois » dans la chambre à coucher (menuiseries)
- Aménagement de sanitaires au sous-sol
- Réfection des sanitaires existants
- Réfection de l'escalier de service
- Installation d'un élévateur pour PMT
- Création du mobilier de la caisse, du vestiaire et de la terrasse
- Création de la signalétique de médiation et de direction

#### RÉAMÉNAGEMENT DE LA VILLA

Près de cent pièces de mobilier, peintures et objets d'arts issus des collections du musée de l'École de Nancy sont présentées dans la villa.

L'acquisition par le musée de l'École de Nancy depuis 1983 d'œuvres provenant de la villa ou de pièces identiques, ainsi que la sélection d'objets contemporains au sein des collections du musée permettent aujourd'hui de réaménager ces espaces.

Le mobilier issu de la maison Majorelle est en grande partie d'origine mais d'autres pièces identiques à celles présentes à la villa ont dû être recherchées et trouvées.

Les clichés anciens de la Villa Majorelle provenant de l'album de famille témoignent de la présence de nombreux objets décoratifs sur les meubles. Le « bibelot » est alors une production courante et abondante au sein de l'École de Nancy. Le musée de l'École de Nancy a recherché dans ses collections des pièces en verre, en grès et en faïence susceptibles de prendre place à la villa pour isoler une série d'œuvres conçues par Louis Majorelle et / ou réalisées par des manufactures avec lesquelles il a collaboré telles que Daum Frères, Keller et Guérin, Rambervillers ou encore Mougin Frères.

Le choix s'est également effectué en fonction des dimensions et des formes mais également en raison de leur ressemblance avec les pièces visibles sur les clichés anciens. De même, le musée a choisi dans ses collections, des peintures exécutées par Louis Majorelle ou son fils Jacques car certaines d'entre elles étaient présentes dans la villa d'après les souvenirs et les clichés familiaux.

Ces collections (mobilier, art du feu, peinture, cuir et textile) ont fait l'objet d'une campagne de restauration avant leur installation dans la villa rénovée.

### Quelques exemples :

- L'ensemble mobilier de la chambre à coucher (acquis en 1984), composé d'un lit, d'une armoire, de deux chevets et d'une commode
- L'ensemble mobilier de salle à manger (acquis en 1996)
- Le portrait de Camille Rose Majorelle par Émile Friant
- Le meuble bibliothèque d'entrée (acquis en 1996)
- Un ensemble banquette et fauteuils *Pomme de pin* (acquis en 2018) – 2
- Un porte-plante *Fougères* (acquis en 1999),
- Une lampe *Libellules* (acquise en 2001) – 1
- Une paire de chenets (acquise en 2006)
- Une table *Feuilles de marronnier* (acquise en 2013)
- Un ensemble de marines de la main de Louis Majorelle, provenant de la collection Weissenburger (acquis en 2013)
- Un lustre *Algues* de Majorelle-Gruber (acquis en 2015) – 3
- Une selette *Ombelles* (acquise par l'AAMEN en 2017) – 4



1



2



3



4

**Pour compléter l'aménagement de la maison, plusieurs restitutions ont été programmées :**

- Restitution des luminaires de la salle à manger (ferronnerie et verres)
- Restitution des globes de verre du meuble porte-manteau du vestibule
- Restitution des voilages et rideaux

**Restaurateurs :**

- Sébastien Milleville, mobilier
- Natasha Frankel : arts du feu
- Ingrid Leautey, garniture cuir
- Nathalie Schluck et Noémie Margotteau, garniture textile
- Bluenn Boulangé, métal

**Restitution luminaires :**

- Olivier Morel, métal
- CERFAV (Centre de de recherche et de formation aux arts verriers), avec Gérald Vatrin, verre

## LA RÉNOVATION INTÉRIÈURE : TRAVAUX 2021-2022

Une dernière tranche de travaux ne nécessitant pas de fermeture au public est programmée en 2021–2022. Elle prévoit la recréation de la salle de bain et de la penderie attenante à la chambre à coucher et la création d'espaces didactiques et pédagogiques au premier étage, ainsi que la rénovation de l'atelier de Louis Majorelle au 2<sup>e</sup> étage.

## QUELQUES CHIFFRES

- Travaux extérieurs (2016–2017)  
720 000 €
- Rénovation intérieure – phase 1 (2019–2020)  
1 800 000 €

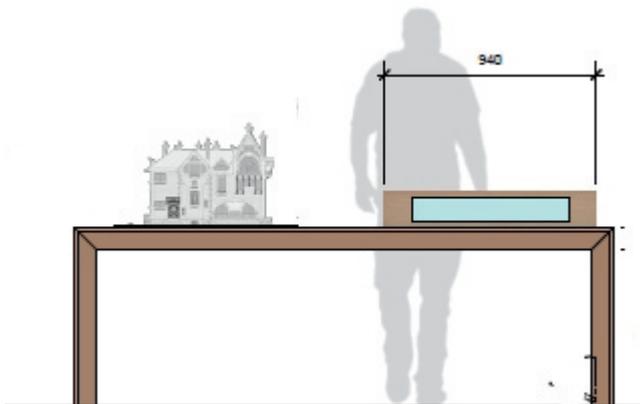
# LA VISITE

## POUR UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE

La rénovation de la Villa Majorelle poursuit un objectif essentiel : offrir aux visiteurs une immersion dans le Nancy 1900, avec la sensation d'entrer dans l'intimité d'une famille, les Majorelle.

Plus ouverte et offrant de nouveaux services, la

villa doit devenir une porte d'entrée incontournable pour explorer le Nancy Art nouveau. Un système de signalétique et de médiation bien intégré est déployé aux abords immédiats mais également dans la maison, pour permettre de décrypter ce courant de l'histoire de l'art, raconter l'histoire des Majorelle et offrir une découverte adaptée à chacun. La terrasse de la maison propose une accessibilité renforcée, grâce à **une visite virtuelle de la villa et une maquette tactile** pour une découverte sensorielle de l'architecture Art nouveau. Une application de visite a été développée afin d'accompagner le visiteur dans sa découverte.



## BIENVENUE CHEZ LES MAJORELLE !

Le visiteur qui découvre pour la première fois la Villa Majorelle en franchissant le portail sera sans doute surpris par l'absence de recul et d'espace autour de la maison. Le lotissement du quartier et le percement de la rue Majorelle dans les années 1930 ont en effet fait disparaître presque entièrement le parc. À l'origine, le portail s'ouvrait sur la rue du Viel-Aître et un grand jardin arboré servait de décor naturel à la maison, à l'abri des regards... Depuis la terrasse, on jouissait même d'une agréable vue sur la côte. À l'arrière du parc, se trouvaient les ateliers de la fabrique Majorelle.



Passée la porte d'entrée au spectaculaire décor de monnaie-du-pape, le visiteur découvre le **vestibule**, qui agit comme une liaison entre l'extérieur et l'intérieur. L'astucieux fauteuil - qui n'est pas sans rappeler une cathèdre - est le premier d'une série d'éléments mobiliers-immobiliers intégrés à l'espace. Le miroir – porte-parapluies – porte-manteaux lumineux est un bel exemple de l'association réussie de l'utile et de l'agréable. Le décor réalisé au pochoir, a été repeint très tôt sur un premier décor pratiquement identique, dont témoigne un panneau à droite de la porte d'entrée. Le vitrail en imposte complète la déclinaison méthodique du motif. La monnaie-du-pape, ou lunaire, est symbole de prospérité et porte-bonheur. Son profil très graphique avec ses fruits en capsules argenté, évoquant des pièces de monnaie, fit de la plante un motif apprécié par les artistes de l'École de Nancy.

Entré dans la volumineuse **cage d'escalier**, le visiteur est immédiatement attiré par la verticalité imposante de cet espace. La rampe dessinée par Henri Sauvage et exécutée par Louis Majorelle exprime par son amorce la force et la croissance du lierre dont le feuillage diminue au fur et à mesure que l'on s'élève pour laisser place au mouvement tournoyant des balustres. Les deux grandes baies qui l'éclairent, ornées de vitraux de Jacques Gruber, créent une cohérence dynamique.

Dans le couloir à gauche, une double porte donne accès à la **salle à manger**. Elle se caractérise par la présence imposante d'une cheminée en grès flammé, dessinée par Alexandre Bigot, au centre. Elle crée une séparation virtuelle entre la salle à manger à proprement parler et un espace souvent qualifié de « fumoir », meublé de bureaux et consoles.



Tout autour de la pièce, la frise de panneaux peints par Francis Jourdain déploie son joyeux cortège d'animaux de ferme. Le mobilier *Les Blés*, a été conçu par Louis Majorelle. Les vitraux de Gruber à motif de coloquintes complètent le décor tout en saveurs de la pièce.

Le visiteur sera sensible aux détails délicats des plaques de propreté à décor d'ombelles et volets d'aération de cuivre ainsi qu'au jeu permanent des éléments de décor de bois, plaquages et consoles, qui apportent un rythme à la fois formel et coloré.

Très modifié, le **salon** présentait à l'origine un abondant décor stucué, à motif de pommes de pin, repris sur le mobilier et la cheminée. Le motif du pin était à nouveau déployé sur le vitrail de Jacques Gruber détruit en 1916 et remplacé par un vitrail à décor orientalisant très coloré, orné d'une résille de bois doré. Contrairement aux dégagements ou à la salle à manger, les menuiseries sont ici peintes dans un gris beige identifié par sondage. Le mobilier à décor de pommes de pin, composé d'une banquette, de deux fauteuils et de deux chaises, n'est pas d'origine mais identique par son décor sculpté et sa garniture brodée à l'ensemble présent sur les photos anciennes. La table aux butomées, le porte-plante et les autres meubles exposés évoquent l'ambiance du salon, paré de nombreux bibelots.



On accède ensuite par une double porte vitrée à la **terrasse**. Sauvage l'avait imaginée ouverte sur le jardin, mais son exposition peu favorable au nord pousse les Majorelle à y installer une baie menuisée vers 1907. Les clichés de l'album de Jacques Majorelle témoignent d'un usage fréquent de cet espace, employé comme lieu de repos et de repas. La spectaculaire balustrade en grès a été exécutée par Alexandre Bigot, d'après un dessin d'Henri Sauvage – leurs signatures sont visibles près des deux jardinières situées aux extrémités.



Le céramiste est également l'auteur d'un panneau décoratif sur le thème de la lentille d'eau dans de délicats tons bleutés sur le mur intérieur de la véranda. Ce dernier est surmonté d'une peinture décorative d'Henri Royer, peintre proche de Louis et Jacques Majorelle. Installée après 1905, la toile marouflée d'inspiration symboliste évoque la naissance du jour dans un paysage idyllique où se mêlent hommes, femmes, enfants et paons. Le meuble à deux miroirs est d'origine, de même que les verres colorés dans les impostes de la baie de l'extrémité opposée.

Le visiteur accède ensuite à l'**étage**. La première pièce qui s'ouvre sur le palier (fermée au public), constituait une sorte d'antichambre. Elle accueillait le bureau et la penderie de Jika et donnait accès à la salle de bain (restitution programmée pour 2021-2022). La **chambre à coucher**, directement accessible par le couloir, renferme un mobilier d'exception, composé d'un lit, d'une armoire, de deux commodes et d'une table de chevet. Exécuté en frêne, avec un placage de la même essence et des incrustations de nacre et de laiton, le mobilier est réalisé dans un bois clair, assez rare dans la production de l'ébéniste.

Les portes et les menuiseries présentent un décor de faux bois imitant le pitchpin (essence d'Amérique du nord), révélé à l'occasion des sondages effectués lors des travaux. Les murs sont tendus d'un tissu gaufré dans les tons verts évoquant l'atmosphère chaleureuse de la pièce, renforcée par la présence d'une moquette. Les deux portes centrales sont agrémentées de vitraux à décor de monnaie-du-pape restitués d'après les photos anciennes par l'atelier Bénédicte Lachéré.



Au **deuxième étage**, on retrouve un décor mural réalisé au pochoir sur les rampants du plafond. Comme dans le vestibule, un premier décor identique a été découvert lors de sondages. À côté des chambres destinées au personnel de service, un couloir conduit à l'**atelier** de Louis Majorelle (réservé aux scolaires), éclairé par une grande baie exposée au nord, comme il est traditionnellement d'usage dans les ateliers de peinture. Ses boiseries évoquant les ramifications d'un arbre sont un élément fort de l'élévation nord. Plusieurs tableaux de Louis Majorelle, exposés à travers la maison, rappellent sa vocation initiale de peintre, et l'atelier prouve qu'il n'en abandonna jamais la pratique.



# LA RÉOUVERTURE

## UN GRAND WEEK-END D'OUVERTURE

Pour célébrer l'ouverture de la Villa Majorelle, un week-end gratuit est programmé les 15 et 16 février 2020.

Visites de la villa, parcours historique entre la villa et le musée de l'École de Nancy, animations... ce week-end sera entièrement dédié aux amoureux de la Villa Majorelle et de l'Art nouveau !

## CONDITIONS DE VISITE

Afin de garantir un confort de visite optimal et des conditions de sécurité suffisantes, la Villa Majorelle est accessible aux visiteurs sur réservation préalable :

- **Individuels** : réservation des billets en ligne  
Sur le site internet du musée de l'École de Nancy  
[musee-ecole-de-nancy.nancy.fr](http://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr)  
ou sur tickeasy  
[villamajorelle-nancy.tickeasy.com](http://villamajorelle-nancy.tickeasy.com)
- **Groupes** : réservation auprès du département des publics de Nancy-Musées  
Du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h  
Par téléphone : 03 83 85 30 01  
Par mail : [resa-nancymusees@mairie-nancy.fr](mailto:resa-nancymusees@mairie-nancy.fr)

## OUVERTURE

- Du mercredi au dimanche
- Le matin de 9 h à 12 h pour les groupes
- L'après-midi de 14 h à 18 h pour les visiteurs individuels
- Hors ouverture pour vos soirées de prestige, etc.

Fermetures : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 14 juillet, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre

## TARIFS

### BILLET VILLA MAJORELLE

- Plein tarif : 6 €
- Tarif réduit : 4 €

Le billet donne accès à la Villa sur le créneau vendu uniquement.  
Ni échangeable, ni remboursable.

### BILLET COUPLÉ : MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY + VILLA MAJORELLE

- Plein tarif : 8€
- Tarif réduit : 6€

Le billet donne accès à la Villa sur le créneau vendu  
et au Musée de l'École de Nancy pour la même journée.  
Ni échangeable, ni remboursable.

### GRATUITÉ

#### Entrée gratuite pour les titulaires de cartes en cours de validité :

- Museum Pass Musées
- Carte Museo
- Carte Jeunes Nancy Culture
- Nancy City Pass
- Carte ICOM
- Adhérents de l'Association des amis du musée de l'École de Nancy
- Adhérents de l'Association Emmanuel Héré
- Adhérents de la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée lorrain

#### Entrée gratuite pour tous :

- Premier dimanche de chaque mois
- Journées européennes du Patrimoine
- Nuit des Musées
- Journées européennes des Métiers d'Art (si participation de l'établissement)

#### Entrée gratuite (sur présentation d'un justificatif) pour :

- Enfants de moins de 12 ans
- Bénéficiaires du RSA
- Étudiants et professeurs en histoire de l'art de l'Université de Lorraine, de l'École du Louvre, d'ARTEM (École supérieure d'art de Nancy, École nationale supérieure des Mines de Nancy, ICN Business School), de l'École d'architecture de Nancy, de l'École de Condé de Nancy
- Professeurs des établissements scolaires des écoles maternelles, primaires, collèges et lycée sans limitation d'âge
- Enseignants dans le cadre de la préparation d'une visite au musée
- Accompagnateurs de groupes d'enfants (1 pour 7 enfants)

# LABELS

## MAISON DES ILLUSTRÉS

Créé par le ministère de la Culture et de la Communication en 2011, le label Maison des Illustres est attribué aux maisons qui transmettent la mémoire de femmes et d'hommes qui se sont illustrés dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France. La Villa Majorelle fait partie des 111 maisons labélisées lors de sa création.



## ICONIC HOUSES

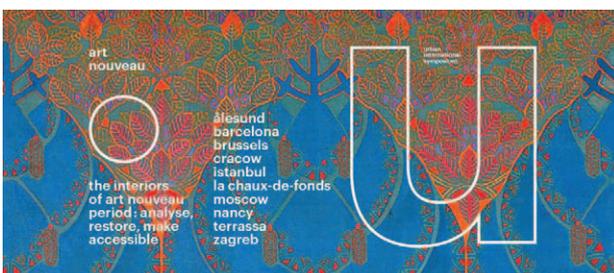
La Fondation Iconic Houses regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de lieux emblématiques de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle ouverts au public. La Villa Majorelle est entrée dans ce réseau le 1<sup>er</sup> janvier 2014, et y a rejoint plusieurs demeures caractéristiques de l'Art nouveau, comme la maison Horta à Bruxelles ou la Pedrera à Barcelone. Le site internet Iconic Houses invite à découvrir des maisons parfois peu connues à travers le monde entier. Le réseau est également destiné à mettre les professionnels en contact afin de partager leurs expériences et les aider à valoriser ce patrimoine, parfois négligé, voire menacé.

[www.iconichouses.org](http://www.iconichouses.org)



## RÉSEAU ART NOUVEAU NETWORK

Depuis 1999, la Ville de Nancy est membre du Réseau Art nouveau Network. Ce réseau a pour vocation d'étudier, sauvegarder et promouvoir le patrimoine Art nouveau en s'appuyant sur une démarche scientifique tout en veillant à informer les professionnels et à sensibiliser le grand public vis-à-vis des valeurs culturelles et de la dimension européenne de ce patrimoine.



À l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire, le réseau organise les 29 et 30 novembre 2019 à Bruxelles un colloque *Les intérieurs d'époque Art nouveau. Analyser, restaurer, rendre accessible*. Deux interventions concernent Nancy, et tout particulièrement la Villa Majorelle: Camille André, architecte du patrimoine, maître d'œuvre de la rénovation de la Villa, y présentera son travail sur ce chantier exceptionnel et Élodie Scheydecker, étudiante en histoire de l'art, de l'architecture et du patrimoine à l'Université de Strasbourg, fera la lumière sur la maison Paul Luc à Nancy, œuvre d'art total à laquelle contribua Louis Majorelle et aujourd'hui disparue.

[www.artnouveau-net.eu](http://www.artnouveau-net.eu)

# PARTENAIRES



# CONTACTS

## VILLA MAJORELLE

1, rue Louis Majorelle  
F-54000 Nancy  
[musee-ecole-de-nancy.nancy.fr](http://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr)

## DIRECTION

### Valérie Thomas

Conservatrice en chef du patrimoine,  
directrice du musée de l'École de Nancy  
et de la Villa Majorelle  
[valerie.thomas@mairie-nancy.fr](mailto:valerie.thomas@mairie-nancy.fr)

## PRESSE

### AGENCE HRA

Sarah Heymann, Ophélie Thiery et Bettina Bauerfeind  
01 44 61 76 76  
[www.hey mann-renoult.com](http://www.hey mann-renoult.com)

### PRESSE NATIONALE

Ophélie Thiery  
[o.thiery@hey mann-renoult.com](mailto:o.thiery@hey mann-renoult.com)

### PRESSE INTERNATIONALE

Bettina Bauerfeind  
[b.bauerfeind@hey mann-renoult.com](mailto:b.bauerfeind@hey mann-renoult.com)

---

### CONTACT NANCY-MUSÉES

#### Véronique Baudouin

Chargée de communication,  
Nancy-Musées  
03 83 85 30 42  
[veronique.baudouin@mairie-nancy.fr](mailto:veronique.baudouin@mairie-nancy.fr)

### PRESSE RÉGIONALE

#### Claude Dupuis-Rémond

Responsable des relations presse,  
Ville de Nancy  
03 83 85 56 20  
[claudedupuisremond@mairie-nancy.fr](mailto:claudedupuisremond@mairie-nancy.fr)

# VISUELS PRESSE

## PHOTOGRAPHIES ANCIENNES PROVENANT DU FONDS PHOTOS MAJORELLE

1  
Jika et Louis Majorelle sur la terrasse,  
sans date, album photo Majorelle  
© MEN



2



3

2 & 3  
Vues de la villa côté nord  
avec les Majorelle sur le balcon  
et dans le jardin, sans date,  
album photo Majorelle  
© MEN

4  
Le salon de la Villa Majorelle  
in *Art et Décoration*, 1902  
© MEN



4

5  
La salle à manger  
de la Villa Majorelle,  
catalogue de vente  
de la maison Majorelle  
© MEN



5

## VUES EXTÉRIURES AVANT APRÈS RESTAURATION



6



7

6

Détail de la façade nord  
© MEN – Cliché  
Philippe Caron, 2017

7

Détail façade est  
© MEN – Cliché  
Philippe Caron, 2017

8  
Détail de la marquise de la  
porte d'entrée © MEN – Cliché  
Philippe Caron, 2017



8

9  
Vue partielle de la façade sud  
© MEN – Cliché  
Philippe Caron, 2017



9

10  
Détail des cheminées  
© MEN – Cliché  
Philippe Caron, 2017



10



12  
Façade nord, détail de la terrasse après  
destruction du bow window  
© MEN – Cliché Siméon Levailant, 2019

11

Façade nord, avant destruction du bow window  
© MEN – Cliché Philippe Caron, 2017

## VUES INTÉRIEURES AVANT RESTAURATION



13



14

**13 & 14**

Salle à manger,  
cheminée d'Alexandre Bigot,  
mobilier de Majorelle  
© MEN – Cliché Pierre Mignot



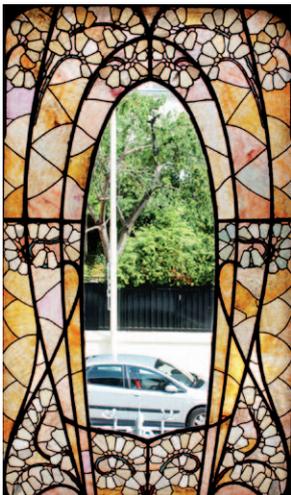
15

**15**  
Vue depuis  
le vestibule d'entrée  
© MEN – Cliché Pierre Mignot



16

**16**  
Salon © MEN  
Cliché Pierre Mignot



17



18

**17**  
Jacques Gruber,  
vitrail *Monnaie-du-pape*  
(cage d'escalier)  
© MEN – Cliché Damien Boyer

**18**  
Terrasse, vue de la fresque  
d'Henri Royer  
© MEN – Cliché Pierre Mignot

## VUES INTÉRIEURES APRÈS RESTAURATION



19

19

Vue de la cage d'escalier  
depuis le rez-de-chaussée  
© MEN – Cliché  
Siméon Levaillant, 2019



20

20

Vue de la salle à manger  
© MEN – Cliché  
Siméon Levaillant, 2019

21  
Porte de la chambre  
à coucher avec vitraux  
à décor de monnaie-du-pape  
restitués © MEN – Cliché  
Siméon Levaillant, 2019



21

22  
Jacques Gruber, vitrail à décor  
de coloquintes, 1901-1902  
après restauration  
© MEN – Cliché  
Siméon Levaillant, 2019



22



23

23

Vue de la cage d'escalier  
depuis le palier du second  
étage après restauration  
© MEN – Cliché  
Siméon Levaillant, 2019